

**Diffusion  
CHANTECLER**

**DICTIONNAIRE**

**avril 2021**

DE

# **MÉDECINE,**

**DE CHIRURGIE, DE PHARMACIE,**

**DES SCIENCES ACCESSOIRES ET DE L'ART VÉTÉRINAIRE,**

DE

**P.-H. NYSTEN;**

**Revu successivement et considérablement augmenté en 1824, 1833, 1839 et 1841,**

PAR MM.

**BRICHETEAU.**

Médecin de l'hôpital Necker, membre de l'Académie royale de médecine;

**O. HENRY,**

Pharmacien, membre de l'Académie royale de médecine et des Sociétés de pharmacie et de chimie médicale;

**et J. BRIAND,**

D.-M. de la Faculté de Paris, membre de la Société médicale d'émulation, etc.

**Neuvième Edition,**

REVUE EN NOUVEAU

**PAR A.-J.-L. JOURDAN,**

Membre de l'Académie royale de médecine, etc.

AVEC 407 FIGURES INTERCALÉES DANS LE TEXTE

**Dans les articles "vaccin" et "vaccination" de ce dictionnaire on notera le caractère très artisanal de la collecte, et de la conservation du vaccin, ainsi que de son mode d'application. Autant de défis à relever par le parfait vaccinateur.**

**A PARIS,**

**CHEZ J.-B. BAILLIÈRE,**

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,

Rue de l'École-de-Médecine, 17.

A LONDRES, CHEZ H. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET.

1845.



dielines irrégulières qui comprend des herbes, des arbrisseaux ou de grands arbres, quelquefois lactescents, à feuilles alternes et ordinairement stipulées, à fleurs unisexuées ou très rarement hermaphrodites, solitaires ou diversement groupées, et formant des chatons, ou réunies dans un involucre charnu, plane, étalé, ou pyriforme et clos. Les fleurs mâles ont un calice à 4 ou 5 sépales distincts ou soudés et formant un tube, 4 ou 5 étamines alternes, ou rarement opposées aux sépales. Les fleurs femelles ont un calice formé de 2 à 4 sépales, ou une simple écaille, à l'aisselle de laquelle elles sont placées. L'ovaire est libre, à une seule loge, contenant un seul ovule pendant, et surmonté de 2 longs stigmates sessiles, ou d'un seul stigmate porté quelquefois sur un style plus ou moins long. Le fruit est un akène crustacé, enveloppé par le calice, qui quelquefois devient charnu; d'autres fois l'involucre qui renfermait les fleurs femelles prend de l'accroissement (exemple, la figue). La graine a un tégument propre, et l'embryon, en général recourbé, est renfermé dans un endosperme plus ou moins mince.

USNÉE, s. f. *usnea*: genre de lichens. V. ce mot. — Les anciennes pharmacologies mentionnent sous le nom d'*usnée humaine* une sorte de mousse verdâtre que l'on recueillait sur des crânes humains longtemps exposés à l'air, particulièrement sur ceux des pendus, et à laquelle on supposait des propriétés miraculeuses.

USTION, s. f. *ustio*; de *urere*, brûler; action de brûler, ou d'appliquer le cautère actuel.

UTÉRIN, adj. *uterinus*; qui concerne la matrice. — *Artère utérine*, branche de l'hypogastrique, ou quelquefois de la honteuse interne. Elle monte dans l'épaisseur du ligament large, et va gagner les parties latérales et inférieures de la matrice, pour se ramifier dans le tissu de cet organe. — *Fureur utérine*. V. NYMPHOMANIE. — *Nerfs utérins*; ils naissent du plexus sciatique ou sacré. — *Sinus utérins*. V. SINUS.

UTÉRUS. V. MATRICE.

UTRICULAIRE, adj. *utricularis*: qui a la forme d'une petite outre.

UTRICULE, s. m. *utricula*; chacune des cellules du tissu cellulaire des végétaux. — Rengle du labyrinthe membraneux de l'oreille.

UTRICULÉ. V. UTRICULAIRE.

UVA URSI. V. ARBOUSIER.

UVÉE, s. f. *uvea*; de *uva*, raisin. On a appelé ainsi tantôt la choroïde, tantôt la face postérieure de l'iris.

UVÉITE, s. f. *uveitis*; inflammation de la face postérieure de l'iris.

UVULAIRE, adj. *uvularis*; de *uvula*, luvette; qui a rapport à la luvette.

VACCIN, s. m. *virus vaccinum*; de *vacca*, vache; virus particulier, doué de la propriété antivariolique, ainsi appelé parce qu'il a été recueilli primitivement dans des pustules qui surviennent quelquefois aux pis des vaches, et qu'on appelle *cowpox*. L'humeur que contiennent ces pustules, insérée dans la peau de l'homme, y produit le développement de pustules semblables, et le fluide séreux qui les gonfle vers le 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> jour a reçu le nom de *vaccin*, de même que celui que l'on recueille dans le *cowpox*. Ce *vaccin* est employé pour transmettre, par inoculation, la maladie préservative connue sous le nom de *vaccine*. C'est un liquide transparent, incolore, visqueux, inodore, d'une saveur âcre et salée, qui ressemble beaucoup à la sérosité des vésicatoires. Liquide ou desséché, il se dissout facilement dans l'eau; exposé à l'air sur une surface plane, il se dessèche promptement sans perdre sa transparence, et y adhère intimement. Il s'oxyde par l'oxygène de l'air, et se neutralise par le gaz acide carbonique. Il paraît composé d'eau et d'albumine. Quelques auteurs ont cru y reconnaître des animalcules microscopiques. Le caractère essentiel du vaccin préservatif, c'est la viscosité: lorsqu'on pique une pustule avec la pointe d'une lancette, il ne doit sortir que lentement, et se rassembler en un globule; la lancette, dont on a introduit la pointe dans ce globule, pour la charger d'une portion du vaccin, doit éprouver un peu de résistance en se détachant; une goutte doit filer entre les doigts comme un sirop, et s'il se répand sur l'aréole, il doit prendre une couleur brillante, comme argentée, que l'on a comparée à celles des traces que laissent les limaçons. Tel est ordinairement le vaccin du 7<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup> jour après l'inoculation, époque où il convient de l'employer, si l'on veut vacciner d'autres individus. — Lorsqu'on ne peut pas vacciner *de bras à bras*, c'est-à-dire inoculer de suite à un individu le fluide vaccinal pris à l'instant même sur un autre individu, on recueille le vaccin en appliquant sur des pustules piquées quelques fils qu'on imprègne ainsi de ce fluide, et qu'on abrite soigneusement du contact de l'air après leur dessiccation. Le vaccin ainsi recueilli rend les fils raides et s'en détache en écailles d'un aspect et d'une consistance vitrée, lorsqu'on veut l'employer: il faut alors le délayer dans la plus petite quantité d'eau possible, à l'aide d'une aiguille ou de la pointe d'une lancette, jusqu'à ce que le mélange ait une apparence presque oléagineuse. Mais ce moyen de conservation est très souvent infidèle: il vaut beaucoup mieux recevoir le vaccin entre deux verres légèrement concaves, dont les bords sont ensuite joints hermétiquement avec de la cire; et il est bien préférable encore de le conserver dans des tubes de verre. Ces petits tubes, inventés par Bretonneau, sont longs de 6 lignes et capillaires à leurs extrémités: pour les charger



de vaccin, on fait plusieurs piqûres aux pustules vaccinales, et l'on approche successivement des gouttelettes de vaccin l'extrémité la plus effilée de ces tubes, dans lesquelles l'humeur s'introduit en vertu de leur capillarité; lorsqu'il n'y a plus qu'une ligne de vide, on ferme les deux ouvertures en les approchant d'une lumière, et on les enduit ensuite de cire à cacheter. Pour transporter ces tubes sans danger de les briser, on les met dans un tuyau de plume rempli de son et scellé avec de la cire. Le vaccin ainsi recueilli conserve, dit-on, toutes ses propriétés pendant plusieurs années, s'il n'est exposé ni à une trop forte chaleur ni à un trop grand froid. Pour en faire usage, on casse les deux extrémités du tube, on adapte à l'une d'elles un petit tuyau de paille ou de verre, et, après avoir appliqué l'autre extrémité sur une lame de verre, on souffle doucement: le vaccin s'écoule ainsi du tube, et est employé comme lorsqu'on vaccine de bras à bras. *V. VACCINE.*

**VACCINAL**, adj. *vaccinalis*; qui a rapport à la vaccine: *éruption vaccinale.*

**VACCINATION**, s. f. *vaccinatio*; inoculation de la vaccine; opération qui consiste à mettre le virus vaccin en contact avec les vaisseaux absorbants de la peau. La vaccination de *bras à bras*, c'est-à-dire l'inoculation du virus vaccin au moment où on vient de le recueillir sur une lancette, en piquant légèrement des boutons vaccinaux parvenus à leur maturité, est incontestablement la méthode la plus sûre. *V. VACCIN.* Le chirurgien, saisissant avec la main gauche la face postérieure de la partie supérieure du bras de l'individu qu'il veut vacciner, tend exactement la peau, et pratique de la main droite une légère piqûre, en introduisant horizontalement l'instrument sous l'épiderme; il applique aussitôt sur la petite plaie le pouce de la main qui tendait la peau, et l'y tient appuyé comme pour essuyer l'instrument, qu'il retire alors avec précaution. Selon Jenner, une seule piqûre suffit pour que l'effet préservatif soit complet, si le bouton se développe bien; mais comme il peut arriver qu'il avorte, on fait ordinairement deux ou trois piqûres à chaque bras, et quelques vaccineurs croient même nécessaire d'en faire davantage. Il n'est besoin d'appliquer aucun appareil sur les piqûres; on laisse seulement sécher les petites plaies, et l'on évite le contact de vêtements de laine ou de toile trop rude.

**VACCINE**, s. f. *vaccina*; maladie pustuleuse et contagieuse particulière aux vaches (*V. Cowpox*), et qui, inoculée aux enfants, les préserve de la petite vérole. Pendant les 2 ou 3 premiers jours (incubation), on observe à peine un petit cercle rougeâtre, une petite élévation. A la fin du 5<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> jour, on sent au toucher un peu de dureté, et bientôt se montre une petite élévation rouge, qui devient circulaire le 5<sup>e</sup> jour, et prend la forme d'un ombilic. Le 6<sup>e</sup> jour, la teinte rouge de l'élévation s'éclaircit; le bourrelet, entouré d'un cercle rouge d'une demi-ligne de diamètre, s'élargit et le centre de la pustule est plus déprimé. Le 7<sup>e</sup> jour, le volume de la pustule augmente; le bourrelet circulaire s'aplatit et prend un aspect

argenté; la teinte rouge se fond dans la dépression centrale, et continue à en occuper, dans un très petit espace, le bord inférieur. Le 8<sup>e</sup> jour, le bourrelet s'élargit; la matière contenue dans la pustule prend une teinte plus foncée; le cercle rouge très étroit qui jusqu'alors a circonscrit la pustule, prend une couleur moins vive; l'inflammation se propage au tissu cellulaire sous-cutané. Le 9<sup>e</sup> jour, le bourrelet circulaire est plus large, plus élevé, plus rempli de matière; le cercle rouge, dont les irradiations étaient semblables à des vergetures, prend une teinte plus uniforme et une belle aréole se dessine. Le 10<sup>e</sup> jour, le bourrelet circulaire s'élargit, l'aréole acquiert 1 à 2 lignes de diamètre; la peau sur laquelle elle est développée est quelquefois tuméfiée (tumeur vaccinale); sa surface paraît granulée et légèrement pointillée, et l'on distingue à la loupe un grand nombre de petites vésicules remplies d'un fluide transparent. C'est alors que le vacciné éprouve souvent une chaleur mordicante, de la pesanteur, une vive démangeaison, et un mouvement fébrile. Le 11<sup>e</sup> jour, l'aréole, le bourrelet, la dépression centrale, sont comme la veille; la pustule vaccinale, qui dépasse d'une à 2 lignes le niveau de la peau, ressemble à une grosse lentille, de 2 à 5 lignes de diamètre, de couleur perlée, dure au toucher et présentant la résistance d'un corps étroitement uni à la peau. Pendant toute cette période, le virus vaccin est contenu dans une membrane cellulaire. Le 12<sup>e</sup> jour, la période de dessiccation commence; la dépression centrale prend l'apparence d'une croûte; l'humeur contenue dans le bourrelet circulaire, jusqu'alors limpide, se trouble et devient opaline; l'aréole pâlit, la tumeur vaccinale s'affaisse, l'épiderme s'écaille. Le 13<sup>e</sup> jour, la dessiccation s'opère au centre; la pustule, jusqu'alors celluleuse, ne forme plus qu'une cavité, et si on l'ouvre elle se vide en entier et fournit une matière jaunâtre trouble et puriforme. L'aréole prend une teinte légèrement pourprée. Le 14<sup>e</sup> jour, la croûte a la dureté de la corne et une couleur fauve analogue à celle du sucre d'orge; le cercle diminue de largeur. La croûte prend ensuite une couleur de plus en plus foncée, et devient de plus en plus proéminente; elle tombe du 24<sup>e</sup> au 27<sup>e</sup> jour, laissant à nu une cicatrice profonde. — Quelquefois, au lieu de cette *vaccine vraie* ou *préservatrice*, il ne se développe qu'une *fausse vaccine*. Tantôt il se forme le lendemain ou le surlendemain des piqûres, des pustules inégales s'élevant en pointe dès leur naissance, jaunâtres à leur sommet, s'ouvrant à la moindre pression; le pus qu'elles contiennent s'écoule et se dessèche dès le 3<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> jour, et les croûtes qui résultent de cette dessiccation sont molles, jaunes et souvent humectées d'une matière ichoreuse; en résumé, ces pustules n'ont ni la marche ni la forme ombiliquée des pustules vaccinales, et ne sont nullement préservatives. Tantôt le diagnostic des pustules est plus difficile; elles sont très circonscrites, ombiliquées, elles apparaissent le 4<sup>e</sup> jour comme celles de la vaccine vraie; elles marchent comme elles (mais avec moins d'inflammation) jusqu'au 9<sup>e</sup> jour,